
Perspectives pour les enquêtes biographiques

● Éva LELIÈVRE

Dans cette brève conclusion, nous aimerions considérer, à la lumière du devenir des recherches que poursuivent les auteurs des enquêtes rassemblées dans ce manuel, comment se dessinent les perspectives en matière de collecte biographique. En effet, la confrontation des expériences, le bilan comparé des pistes explorées par chacun, les recommandations formulées influencent déjà les prochaines collectes biographiques.

Nous avons examiné dans cet ouvrage comment se sont développées les différentes avancées que constituent le recueil du déroulement dans le temps des expériences individuelles et le passage de la collecte d'un type d'événement à celle des trajectoires individuelles qui conjuguent et mettent en relation des événements de domaines différents. Pour cela, plusieurs types de questionnaires ont été conçus et appliqués : questionnaire séquentiel à modules avec ou sans fiche de datation, questionnaire matriciel (voir chapitre I). L'intégration des données de contexte et le traitement du temps sont plus ou moins élaborés selon la génération du questionnaire et les objectifs des auteurs de l'enquête. Néanmoins, il apparaît déjà, dans les collectes présentées ici, des évolutions notables d'une enquête à l'autre.

Des améliorations ont ainsi été apportées lors de nouvelles enquêtes en Afrique comme celle réalisée à Antananarivo (avril 1998), ou en préparation à Lomé et à Ouagadougou. L'enquête d'Antananarivo repère bien mieux les phénomènes de cohabitation et décohabitation des conjoints, de changement de statut d'occupation dans un même logement et de changement de qualification au sein de la même entreprise. Les nouvelles analyses en cours (Bamako, Yaoundé, Antananarivo) tentent de prendre en considération la mobilité sociale inter et intra-générationnelle (Marcoux et Piché, 1998). Pour les individus les plus âgés on peut, en effet, étudier la mobilité sociale sur trois générations (les parents d'*ego*, *ego*, les enfants d'*ego*), en plus de la mobilité sociale d'*ego*, ce qui permet de mieux appréhender les processus de paupérisation relativement fréquents dans la conjoncture économique que traversent la plupart des pays africains.

À la suite du séminaire, un certain nombre d'acquis (voir chapitre I) se dégagent pour des collectes futures comme, par exemple, la nécessaire réflexion sur le temps, la mémoire et la précision du recueil.

La démarche biographique ayant pour objectif une meilleure compréhension du déroulement des étapes des trajectoires individuelles, remet en question la signification de certains repères temporels. Non seulement les biographies individuelles sont plutôt scandées par la succession d'événements de nature diverse dont les individus ont une meilleure remémoration que des dates exactes d'occurrence, mais de plus, l'identification des transitions nécessite un ensemble de repérages que l'âge seul ne suffit pas à déterminer. Le passage à la vie d'adulte résulte plus d'une accumulation d'événements de nature diverse que de l'anniversaire de ses 18 ou 21 ans. Or, c'est véritablement lors de la collecte qu'il convient de réfléchir sur les échelles de temps, mais aussi sur les repères à prendre en compte, l'analyse étant irrémédiablement contrainte par l'information recueillie.

Outre les acquis, deux principales pistes apparaissent dans les expériences rapportées ici : l'introduction de la multiplicité des lieux avec lesquels un individu est en rapport (ébauchée dans l'enquête « Triple biographie » et « Peuplement et dépeuplement de Paris »⁽¹⁾, développée dans le panel des retraités parisiens, formalisée dans les objectifs, et donc mise en pratique, dans les enquêtes colombienne⁽²⁾, indienne et mexicaine); et la prise en compte des autres membres de la famille proche de l'enquêté (enquêtes « Peuplement et dépeuplement de Paris » et Bogota).

Appréhender, dans une enquête quantitative, les interactions qui existent tout au long de la vie entre proches constitue un objectif qui, comme tel, dépasse celui des collectes représentées ici. Néanmoins, la problématique est inchangée : il s'agit de multiplier l'observation et la prise en compte dans l'analyse des points d'ancrage des trajectoires individuelles tout au long de leur déroulement, aussi bien dans leur inscription spatiale que relationnelle⁽³⁾. Cependant, analyser des interactions non seulement à l'intérieur de chaque trajectoire mais entre trajectoires dépendantes pose formellement des problèmes complexes⁽⁴⁾.

Chacun des auteurs d'enquête a bien souligné les inconvénients de la longueur des entretiens biographiques, mais surtout que la collecte est pour les enquêtés un exercice, certes apprécié, mais perturbant. Par ailleurs, demander le récit de sa vie à une personne, qui plus est dans le cadre d'un

(1) C. Bonvalet, 1998, Accession à la propriété et trajectoires résidentielles, in Y. Grafmeyer et F. Dansereau (éds), *Trajectoire familiale et espace de vie en milieu urbain*, Lyon, PUF.

(2) F. Dureau, 1999, Les mobilités à géométrie variable des habitants de Bogota, in : *La mobilité spatiale des populations, Espace, Populations et Sociétés*, n°1999/2, à paraître.

(3) E. Lelièvre, 1999, Collecter des données de mobilité : des histoires migratoires aux biographies d'entourage, in : *La mobilité spatiale des populations, Espace, Populations et Sociétés*, n°1999/2, à paraître.

(4) E. Lelièvre, C. Bonvalet et X. Bry, 1997, Analyse biographique des groupes, les avancées d'une recherche en cours, in : *Nouvelles approches méthodologiques en démographie, Population*, n° spécial, 4, pp. 803-830.

questionnaire fermé quantitatif, suppose que ce récit ait un sens et qu'il soit orienté dans le temps⁽⁵⁾. À cela s'ajoutent les problèmes de mémoire et de précision du récit recueilli. Rapportons ici les réflexions de Françoise Cribier : d'une part, il y a plusieurs vérités et d'autre part, les annotations quelquefois un peu incongrues que l'on fait au cours de la collecte (surtout dans le cas d'une enquête de type panel) peuvent ne prendre sens que bien plus tard, et donnent alors sa justification à tout le travail de collecte, aussi *notez, notez*, il en restera trace.

Passer de l'étude des biographies individuelles à celle d'un groupe d'individus conduit en pratique à étendre et systématiser les principes de l'observation présentés dans cet ouvrage. Cependant, afin de rendre opérationnels de tels objectifs théoriques dans le cadre d'une collecte, un travail important est nécessaire. En effet, recueillir des informations sur le déroulement de la vie d'autres personnes et des renseignements sur d'autres niveaux contextuels ne peut qu'allonger l'entretien, et risquer d'introduire des biais importants.

De plus, il convient de définir une entité autour de l'individu qui soit suffisamment précise pour pouvoir être suivie tout au long de la trajectoire individuelle, y compris lorsqu'une partie de ce groupe n'est pas corésident. Enfin, il faut également appréhender l'espace physique dans lequel se déroulent ces trajectoires ; les définitions de l'espace de vie peuvent être variées, allant d'une série de lieux correspondant à des fonctions (résidence, travail, études), à un espace structuré par un réseau de relations (lieux de résidence des parents).

Ces concepts, découlant de presque vingt ans d'expériences de collectes biographiques, sont appliqués dans le cadre d'une enquête en préparation. En effet, les objectifs présidant à la collecte de l'enquête française « Biographies et Entourage » sont de réinsérer l'individu dans son entourage, saisir l'aspect dynamique de ce réseau et recueillir son ancrage spatial⁽⁶⁾.

Ce passage du récit de vie individuel au récit qu'un individu peut donner sur la trajectoire du groupe constituant son entourage met donc en œuvre plusieurs avancées méthodologiques : outre la description du réseau de relations d'un individu et de son évolution dans le temps, il s'agit d'inventer un véritable calibrage quantitatif dont l'objectif est d'homogénéiser un récit dont la précision varie selon les critères croisés de la proximité temporelle et relationnelle des individus constituant l'entourage. Le témoignage de l'enquêté est plus ou moins riche selon que son récit porte sur un oncle durant son enfance ou sa femme présente durant l'entretien.

D'autre part, l'enquête biographique saisit les caractéristiques individuelles, mais risque de laisser de côté les caractéristiques des zones dans lesquelles les individus vivent, qui ont un effet sur les comportements. L'analyse de ces

⁽⁵⁾ P. Bourdieu, 1986, L'illusion biographique. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, n° 62-63, pp. 69-72.

⁽⁶⁾ *Op. cit.* note 4.

données risque donc d'être entachée d'une erreur dite atomiste, les comportements individuels étant soumis à des normes et des contraintes du milieu. D'où l'idée de recueillir, simultanément aux biographies individuelles, des caractéristiques des aires dans lesquelles ceux-ci vivent (ce que les recueils de Bogota et Delhi ont ébauché). Il faudrait mettre en œuvre un véritable système d'observation diversifié et hiérarchisé combinant en indicateurs intégrés multi-niveaux les apports de l'analyse écologique, de l'enquête sociologique individuelle et de l'analyse contextuelle⁽⁷⁾. Il s'agirait donc de combiner une enquête biographique individuelle avec une observation continue au cours du temps des différents milieux : utilisation de documents historiques, de journaux retraçant les événements marquants, d'information sur les changements dans les structures existantes (politiques, administratives, industrielles etc.). Cette observation serait ensuite exploitée, avec comme objectif de relier étroitement l'évolution des processus des divers niveaux d'agrégation et d'identifier comment les différents niveaux interagissent les uns sur les autres⁽⁸⁾.

Dans un contexte scientifique où d'importants problèmes sont rencontrés lors des tentatives de systématisation de la complexité sociale, la recherche biographique propose une démarche qui met en évidence la complexité des cheminements (spatiaux, sociaux, familiaux) en relation avec leur contexte. Cela passe parfois par la remise en question des variables communément recueillies et implique une réflexion conceptuelle importante en amont de l'analyse, lors de la préparation de la collecte des données biographiques.

⁽⁷⁾ M. Loriaux, 1989, L'analyse contextuelle : renouveau théorique ou impasse méthodologique, in J. Duchêne, G. Wunch & E. Vilquin (éds), *L'explication en sciences sociales : la recherche des causes en démographie*, Ed. CIACO, Louvain la Neuve, pp. 333-368.

⁽⁸⁾ D. Courgeau et B. Baccaïni, 1997, Analyse multi-niveaux en sciences sociales, in : *Nouvelles approches méthodologiques en Démographie, Population*, n° spécial, 4, pp. 831-864.